



« Nous ne sommes pas des serviteurs serviles »

Des enseignants réagissent aux nombreuses réformes de l'Éducation et aux évaluations en CM2 qui commencent lundi prochain.

François Le Ménahèze, enseignant, membre de « Résistance pédagogique 44 »

« Que fait notre Ministère actuel depuis 2008 ? Un amoncellement de réformes animées de deux buts essentiels : la suppression de dizaines de milliers de postes et la libéralisation de ce qu'est encore l'éducation : un service public. Dans ce cadre, de nombreux enseignants se posent aujourd'hui des questions sur l'avenir de leur métier et sur leur rôle.

« Que doit-on faire en 2011 quand on est enseignant ? Réagir via nos représentants syndicaux ? Via nos supérieurs hiérarchiques ? Via nos élus ? Tout cela a été fait ! Les réformes ont poursuivi à une vitesse hallucinante avec, en parallèle, une montée des menaces et sanctions qui ont frappé les plus récalcitrants. Cette stratégie a fonctionné car les réformes sont aujourd'hui en place

dans la plupart des écoles françaises. La semaine des quatre jours, les programmes 2008, la suppression progressive des Rased, la formation via l'université et la disparition des IUFM, l'aide personnalisée en dehors du temps scolaire pour tous, les évaluations nationales, le fichage par Base élèves...

« Alors, que doit-on faire ? Agir en fonctionnaire de l'État en faisant fonctionner cette nouvelle machine qui ne correspond plus aux valeurs, aux missions pour lesquelles nous sommes devenus enseignants. C'est ce que nous affirment avec force de conviction nos supérieurs hiérarchiques. Mais le problème est que nous ne sommes pas des serviteurs « serviles » d'une politique qui a mis de côté le cœur même de notre métier. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de désobéir pour résister en agissant de manière éthique et responsable...

« Depuis trente années que j'exerce mon métier comme enseignant, comme directeur d'école,

puis comme formateur, je suis ainsi aujourd'hui sanctionné par l'Inspecteur d'Académie de Loire-Atlantique qui refuse de me voir poursuivre mon rôle de formateur. Faisant fi des nombreux courriers et témoignages qui lui sont parvenus, il a estimé que je n'avais pas « la bonne manière de servir », que mon comportement professionnel était non-conforme. La seule raison sérieuse invoquée est la non remontée des évaluations nationales CM2 instaurées en 2008 par le Ministère actuel.

« Lorsqu'on sait que cette culture de l'évaluation est aujourd'hui en train de gangrener toute notre société, et notamment l'École, on ne peut avaler une couleuvre de plus ! »

L'attitude de cet Inspecteur d'Académie est symptomatique de ce que l'École vit aujourd'hui à travers une mise en conformité servile et une injure à des enseignants qui ont montré leurs compétences et savoir-faire.

Mon attitude professionnelle restera à jamais éthique et responsable, n'en déplaise à tous ceux qui confondent

obéissance/soumission à des instructions archaïques et obéissance/responsabilité face à des valeurs inscrites dans les missions d'une École qui a vocation à éduquer tous les jeunes.

Quelques milliers d'enseignants en France se sont rassemblés autour de « Résistance pédagogique » et ont décidé de ne pas accepter l'évolution actuelle du système éducatif. Dans son dernier ouvrage « Indignez vous ! », Stéphane Hessel nous apporte une nouvelle fois son soutien lorsque « des réformes sont trop éloignées de l'idéal de l'école républicaine, trop au service d'une société de l'argent... »

« La résistance collective à la destruction de l'école publique est donc plus que jamais d'actualité. Le refus d'appliquer certaines instructions se poursuivra par tous les enseignants qui sauront sortir de cette torpeur dans laquelle on veut les enfoncer. »